

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Quotidienne. Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00. POUR L'ETRANGER... \$15.00 \$7.50 \$3.75 \$1.25. Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Hebdomadaire. Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$2.00 \$1.50 \$1.00 \$0.75. POUR L'ETRANGER... \$4.00 \$3.00 \$2.25 \$1.65. Les abonnements durent de 1er et de 15 de chaque mois.

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

BUREAUX: rue de Chartres No 323.

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 28 JUILLET 1898.

Fondé le 1er Septembre 1827

## LA PAIX CERTAINE---L'ESPAGNE IMPUISSANTE.

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED. Bureaux: 323 rue de Chartres, Entre Conti et Bienville.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

### DEPECHE

### Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABELLE Jusqu'à la dernière heure.

SERVICE DE LA PRESSE ASSOCIEE

Service Spécial

DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

#### L'incident de l'Irène.

Berlin, Allemagne, 27 juillet.— Une dépêche reçue aujourd'hui de Shanghai annonce qu'une déclaration officielle du prince Henri de Prusse relativement à l'incident du croiseur Irène dans la baie de Subig, îles Philippines, a été publiée de la « Ost-Asiatische Lloyd ».

Cette note établit que l'Irène s'est rendu dans la baie de Subig pour recueillir quelques femmes et quelques enfants espagnols dans la détresse. A la Grande le navire de guerre allemand a rencontré un vapeur appartenant aux insurgés, qui est parti sans difficultés. A son retour l'Irène a rencontré au large de Manille deux navires américains qui ne sont pas entrés en communication avec le croiseur.

En concluant la note établit que l'embarquement des femmes et des enfants a été effectué dans un but humanitaire, en observant strictement les règles de la neutralité.

#### Expédition manquée.

Key West, Floride, 27 juillet.— On reçoit aujourd'hui la nouvelle de la tentative de débarquement sur la côte cubaine d'une grande expédition partie de Key West il y a environ une semaine par le vapeur Wanderer.

Banos, à l'ouest de la Havane, était le point choisi pour le débarquement. Mais en arrivant à cet endroit l'expédition s'est trouvée en face d'un millier de cavaliers, et un violent combat s'est engagé. Le Wanderer devait rencontrer un parti de Cubains, mais ceux-ci avaient été dispersés par les torpilleurs espagnols avant l'arrivée du navire.

Une partie de la cargaison du navire était déjà déchargée quand la cavalerie espagnole a soudainement attaqué l'expédition. Les torpilleurs ont répondu au feu des Espagnols, ce qui a permis à la chaloupe du Wanderer de s'éloigner. Cependant, six membres de l'expédition ont été légèrement blessés.

#### Voieiros pinçés.

Muskogee, Territoire Indien, 27 juillet.— Cinq individus qui arrivaient pour dévaliser la banque de Checotah, Territoire Indien, ont rencontré à leur sortie de la ville quinze citoyens bien armés. Un combat s'est engagé et deux voleurs ont été blessés. Avec un autre ils ont été capturés; ils seront enfermés dans la prison de Muskogee en attendant leur comparution devant le tribunal.

Miller et Crosby, les chefs de la bande, ont réussi à s'échapper, mais un parti de députés-échevins est à leur poursuite. Un des voleurs avait préalablement averti les marshals des Etats-Unis du projet de dévaliser la banque, de sorte que les agents attendaient les malfaiteurs.

#### Blessure accidentelle.

San Francisco, Californie, 27 juillet.— Le premier régiment du Tennessee venait de terminer l'exercice du tir à la cible quand le pistolet du lieutenant Law, de la compagnie C, s'est déchargé accidentellement. La balle a traversé le mollet droit du capitaine Robert, qui sera confiné sous sa tente pendant plusieurs jours.

#### L'OR DE L'ALASKA.

Seattle, Etat de Washington, 27 juillet.— La « Roaloe », le quatorzième des navires rapportant des trésors de l'Alaska, est arrivé au canal Lynn. Le City of Kingston a ramené les passagers du vapeur canadien Atheman. On estime que plus de \$300,000 d'or de la Klondyke ont été rapportés par ces deux bâtiments. Cette somme porte le total de l'or importé pendant le mois de juillet \$9,811,660.

Les passagers de la Roaloe, sont arrivés des rapides de Rinkpar la route de Dayton. Ils annoncent qu'une poussée s'est produite vers la rivière Indiana à la suite de la découverte de riches placers sur les affluents. Le défrichement des rives des crues Dominion et Sulphur est terminé. Les claims se vendent dans cette région de \$25,000 à \$40,000 l'un.

#### TERRIBLE EXPLOSION EN CALIFORNIE.

Plusieurs victimes.

Pinoles, Californie, 27 juillet.— Ce matin, à une heure 40, une explosion s'est produite dans le magasin de nitro-glycérine de la Hercules Powder Company. Personne ne se trouvait dans la bâtisse à ce moment. Plus tard des ouvriers ont été envoyés pour enlever les débris et éteindre les flammes. Le travail progressait quand, à quatre heures 15, une explosion terrible se produisit, tuant cinq hommes sur le coup et en blessant beaucoup d'autres.

Liste des morts et des blessés connus jusqu'à présent. Tués— J. Palverez, Herbert Stratton, Patrick Murphy, John Ashe. Blessés— W. Evans, Gus Sandal, Thomas Steut, Joseph M. Walton, M. Walsh, Robert Braghoff, John O'Neill, J. B. Rice, John Brunton, K. B. Quinas, Lucas.

On croit que trois blessés succomberont. Quelque malfaiteur inconnu a causé la première explosion. Ce fait a été positivement établi par la découverte d'une fusée de cinq pieds de longueur sous l'atelier de mélange.

#### Le sénateur Davis et les négociations de paix.

St Paul, 27 juillet.— La paix est tout ce qu'il y a de souhaitable, si on peut l'obtenir sans de trop grandes concessions, de notre part, a dit le sénateur C. K. Davis, président du comité des affaires étrangères du Sénat, chez lui, en cette ville.

En qualité de président du comité des affaires extérieures, pensez-vous être amené à donner votre avis sur les négociations de paix? — Le comité, a répondu le sénateur, n'a rien à voir dans le traité de paix, jusqu'à ce que le président et son cabinet aient agi. Le traité sera alors soumis au Congrès. Le Sénat peut alors le ratifier, à une majorité des deux tiers.

#### La santé du prince Bismarck.

Berlin, Allemagne, 27 juillet.— Le « Taeglich Rundschau », un journal conservateur bien informé publié à Berlin, publie une édition supplémentaire contenant une dépêche du docteur Schweninger, le médecin de Bismarck, dépêche envoyée en réponse à une demande d'information sur la véracité du rapport annonçant que le prince était mourant.

Cette dépêche est ainsi conçue: « C'est absurde. Il dort bien et son état reste le même. » Le « Hamburgische Correspondent » dit: Le prince de Bismarck a passé une bonne nuit. Il a dormi sept heures sans interruption. Le comte William peut vendre, mais le docteur Schweninger restera à Friedrîchshagen pour le moment.

#### Départ immédiat du général Brooke pour Porto-Rico.

Washington, 27 juillet.— A la suite de correspondances télégraphiques entre le général Brooke, commandant du premier corps d'armée à Newport News, et les fonctionnaires du département de la guerre, le général Brooke a été autorisé à partir immédiatement pour Porto-Rico avec les transports les plus rapides, et de laisser les autres partir quand ils seront prêts à prendre la mer.

Cette mesure est basée sur un rapport du général Brooke établissant que la mobilisation de ses troupes était retardée par la difficulté d'embarquer les équipements à bord de certains transports.

Dans ce rapport il suggérait qu'il lui fut permis de partir immédiatement avec les transports disponibles. L'adjudant général Corbin lui a télégraphié que le secrétaire de la guerre approuvait sa suggestion et l'autorisait d'agir en conséquence. Cette mesure est strictement conforme à la politique annoncée hier soir par le secrétaire Alger, politique qui consiste à poursuivre vigoureusement les opérations de guerre malgré les propositions espagnoles.

On croit au département de la guerre que le général Brooke et une partie de son expédition quitteront Newport News dans la journée, et que le général rejoindra l'armée de Miles à Porto-Rico dimanche ou lundi.

#### LES NEGOCIATIONS DE PAIX.

M. Cambon agit au Nom de L'Espagne.

MALADIE DU ROI ALPHONSE XIII.

Au Camp de Chickamauga.

La réponse des Etats-Unis. DANS L'ILE DE PORTO-RICO.

Détails sur la Destruction de la Flotte de l'amiral Cervera. A SANTIAGO.

Les négociations de paix. Londres, 27 juillet.— Les déléguations qui nous sont venues récemment de Madrid, au sujet des négociations de paix, ont été sans doute publiées à Madrid, avant la demande formelle faite par l'Espagne à Washington.

Il faut s'attendre à ce que de nombreuses communications du même genre soient publiées pendant la durée des négociations pour ne pas froisser les susceptibilités Castellanes; elles n'exerceront aucune influence sur ces négociations et la solution des questions en litige.

Dans tous les cercles et dans toute la presse d'Europe, on exprime la plus vive satisfaction, de voir l'Espagne prendre le droit chemin, pour la première fois, depuis la guerre, et l'on a maintenant devant soi, la perspective d'une paix possible, à une distance raisonnable.

Tout le monde s'accorde à dire que l'ouverture des négociations implique une suspension des hostilités. On pense ici que les Etats-Unis ont d'abord été sondés d'une façon non officielle et ont donné un aperçu général des conditions sur lesquelles ils insisteraient, avant que l'ambassadeur de France n'ait présenté sa note.

Les négociations formelles consistent principalement à formuler, d'une façon nette, ces termes de paix qui ont été convenus et réglés d'avance.

#### La Démarche de M. Cambon, faite au nom de l'Espagne.

Paris, 27 juillet.— La note officielle suivante a été publiée ici, aujourd'hui: « A la requête du gouvernement Espagnol, l'ambassadeur de France, à Washington, a été autorisé à présenter une note du Cabinet de Madrid, au Président des Etats-Unis. C'est au nom de l'Espagne que M. Cambon, qui est chargé de veiller aux intérêts espagnols, aux Etats-Unis, a fait cette communication au Président McKinley, en présence du Secrétaire Day.

#### Le Roi d'Espagne malade.

Londres, 27 juillet.— Une dépêche spéciale de Madrid dit que le Roi d'Espagne est attaqué de la rougeole. Une dépêche subséquente confirme la maladie qui suit son cours ordinaire.

#### Retard dans les Départs Troupes restant au Camp.

Chickamauga, 27 juillet.— Par suite d'un retard inattendu et inexpliquable, dans le chargement, le 1er régiment du Kentucky n'a quitté la station de Rossville que ce matin, de bonne heure.

Le départ de la brigade de Grant se fait avec une lenteur exceptionnelle, et tout indique que le 3e de Kentucky, le dernier régiment, ne partira pas avant demain, dans l'après-midi ou le soir.

Le 1er de l'Illinois et le 3e bataillon du 15e de Pennsylvanie ont levé le camp, ce matin, de bonne heure et passé la journée à faire leur chargement à Rosville.

Ces deux régiments commencent leur voyage ce soir. Le général Grant et son état-major partiront aussi, ce soir. On croyait que toute la brigade serait partie hier; mais les officiers se sont trouvés dans l'impossibilité de le faire.

Les autres troupes n'ont reçu aucun ordre de se mettre en mouvement. Il est probable que la 1re brigade de la 2e division s'éloignera, vers la fin de la semaine actuelle. Resteront au parc, après le départ de la brigade Grant, les régiments suivants:

31e Michigan, colonel Cornelius Gardner; 106e Indiana, colonel George W. Custer; 1er George, colonel A. B. Lawton; 6e Ohio, colonel W. C. McMaken; 158e Indiana, colonel Harry B. Smith; 1er West Virginia, colonel B. D. Shillman; 2e Ohio, colonel J. A. Kuerst; 1er Pennsylvanie, colonel J. L. Good; 1e Minnesota, colonel Charles A. Van Dusee; 12e Minnesota, colonel Frank B. McCoy; 1er Caroline du Sud, colonel J. K. Alston; 5e Pennsylvanie, colonel Thomas Burchfield; 8e Massachusetts, colonel S. M. Bailey; 21e Kansas, colonel T. G. Fitch; 12e New York, colonel R. W. Leonard; 9e Pennsylvanie, colonel C. B. Dougherty; 2e Missouri, colonel W. K. Coffee; 1e New Hampshire, colonel R. H. Rolfe; 14e New York, colonel Wilbur E. Wilder; 1er Missouri, colonel Edwin Baldorf; 2e Nebraska, colonel Charles J. Brill; 3e Tennessee, colonel J. Perry Clark; 1er Vermont, colonel Osman D. Clark; 5e New York, colonel Henry Chaney; 2e Kentucky, colonel Edward H. Gaitther; 9e New York, colonel G. James Greene; 1er Arkansas, colonel Elias Chandler; 1er Morgan; 2e Arkansas, colonel V. L. Cook; 1er Maine, colonel Lucius H. Kendall; 52e Iowa, colonel William B. Humphrey; 1er Mississippi, colonel George M. Gordon; 3e U. S. V. cavalerie, colonel Melvin C. Frigby; 1er Illinois cavalerie, colonel E. C. Young; escadron A et B 1er Kentucky cavalerie; artillerie légère; 24e Indiana batterie, capitaine W. F. Rourke; Batterie A, George, capt. F. B. Bradley; Batterie B, George, capt. G. H. Walker; Batterie 1er Ohio volontaire, capitaine G. T. McConnell; batterie C, 1er Ohio volontaire, capitaine W. C. Corbin; batterie —, 1e Ohio volontaire, capitaine F. T. Stewart; batterie G, 1er Ohio, capitaine C. W. Miller.

Le vaisseau-amiral Maria Teresa était en tête, puis venait le croiseur armé de 1re classe, et Cristobal Colon, le croiseur armé de 2e classe, et des torpilleurs destructeurs Furor et Pluton.

La lutte s'engagea d'abord avec les navires les plus proches. Au moment, un navire, celui qui portait le pavillon amiral, était déjà en feu; il alla bientôt s'échouer sur la plage.

L'Indiana et le Gloucester étaient vivement engagés avec les bateaux torpilleurs. Ce dernier navire envoyait des bombes de 16 pouces à celui qui se trouvait le plus près du port, et se voyait distance, essayait déjà de battre en retraite; mais il était déjà hors de combat.

La chaudière du torpilleur le plus avancé venait d'éclater. Il s'en éleva une épaisse colonne de fumée. Les batteries des autres navires répondirent plus d'une fois à notre feu, mais sans effet. Une bombe tomba à l'ouest de notre batterie, à moins de 200 yards de distance, alors que nous étions éloignés de plus de 4 milles et que nous nous croyions hors de portée.

Le navire cessa de répondre au Gloucester qui lui tenait tête, pour sauver les survivants des torpilleurs.

A ce moment, un second croiseur s'échoua et prit feu: c'était l'Albatros. Le Viscaya et le Cristobal Colon s'éloignèrent rapidement vers l'ouest, à toute vapeur. C'est vers 11 h. 25 du matin qu'on signala la présence de l'Indiana, revenant du blocus. Il prit position pour entrer dans la lutte.

Bientôt après, le Viscaya se dirigea vers la terre. Il sortait de la fumée de son arrière, et il alla s'échouer sur un récif, à Assarodora, à 15 milles de Santiago. Il était en feu.

L'Iowa, qui était arrivé quelque temps avant la reddition du Viscaya, aida à sauver les hommes de son équipage.

Notre navire était en chasse du Colon. Nous étions précédés du Brooklyn, de l'Oregon, du Texas et du Vixen. Nous redoublâmes de vitesse.

Il était évident, cependant, qu'il nous faudrait beaucoup de temps pour atteindre le Colon. L'équipage se retira pour aller diner.

A 12 heures 50, l'Oregon ouvrit le feu sur le Colon, et plusieurs de ses bombes passèrent par-dessus et allèrent tomber au-delà. Sa capture était des lors certaine. Bientôt après, vers 1 heure, il se dirigea vers la pièce et alla s'échouer dans une petite anse appelée Rio Korquino.

#### Rapports des capitaines de la flotte Sampson, sur la destruction de l'escadre de Cervera.

Washington, 27 juillet.— Les rapports suivants du capt. Chadwick, du New York; du capt. Taylor, de l'Indiana, du capt. Philip, du Texas, et du lieutenant-commandant Wainwright, du Gloucester, sur la destruction de l'escadre Cervera, faisaient partie du rapport de l'amiral Sampson; ils ont été publiés aujourd'hui.

#### A bord du vaisseau-amiral New-York.

Playa del Este, 4 juillet 1898. Monsieur, j'ai l'honneur de vous faire le rapport suivant sur la bataille d'hier, après la sortie de l'escadre Cervera.

(1) Le navire est parti à 8 heures 50, pour débarquer l'armée à Siboney. Le commandant en chef avait un rendez-vous avec le général-commandant l'armée.

Quelques minutes après que l'équipage eut été appelé dans ses quartiers, pour l'inspection, on entendit un coup de feu et l'on aperçut un navire sortant du port. L'appel fut donné de se porter vers l'entrée du port et d'attaquer les navires.

(2) Ordre fut donné de faire feu de toutes les pièces et le navire se dirigea vers ceux de l'ennemi qui sortaient à toute vapeur.

Le vaisseau-amiral Maria Teresa était en tête, puis venait le croiseur armé de 1re classe, et Cristobal Colon, le croiseur armé de 2e classe, et des torpilleurs destructeurs Furor et Pluton.

La lutte s'engagea d'abord avec les navires les plus proches. Au moment, un navire, celui qui portait le pavillon amiral, était déjà en feu; il alla bientôt s'échouer sur la plage.

L'Indiana et le Gloucester étaient vivement engagés avec les bateaux torpilleurs. Ce dernier navire envoyait des bombes de 16 pouces à celui qui se trouvait le plus près du port, et se voyait distance, essayait déjà de battre en retraite; mais il était déjà hors de combat.

La chaudière du torpilleur le plus avancé venait d'éclater. Il s'en éleva une épaisse colonne de fumée. Les batteries des autres navires répondirent plus d'une fois à notre feu, mais sans effet. Une bombe tomba à l'ouest de notre batterie, à moins de 200 yards de distance, alors que nous étions éloignés de plus de 4 milles et que nous nous croyions hors de portée.

Le navire cessa de répondre au Gloucester qui lui tenait tête, pour sauver les survivants des torpilleurs.

A ce moment, un second croiseur s'échoua et prit feu: c'était l'Albatros. Le Viscaya et le Cristobal Colon s'éloignèrent rapidement vers l'ouest, à toute vapeur. C'est vers 11 h. 25 du matin qu'on signala la présence de l'Indiana, revenant du blocus. Il prit position pour entrer dans la lutte.

Bientôt après, le Viscaya se dirigea vers la terre. Il sortait de la fumée de son arrière, et il alla s'échouer sur un récif, à Assarodora, à 15 milles de Santiago. Il était en feu.

L'Iowa, qui était arrivé quelque temps avant la reddition du Viscaya, aida à sauver les hommes de son équipage.

Notre navire était en chasse du Colon. Nous étions précédés du Brooklyn, de l'Oregon, du Texas et du Vixen. Nous redoublâmes de vitesse.

A l'arrivée du Resolute, tout le personnel du navire: rendu fut transféré à son bord.

J'avais pris avec moi le chirurgien de la flotte, un ingénieur et le charpentier, pour tout remettre en ordre, au besoin. L'ingénieur m'annonça que le navire faisait eau à son arrière et qu'il n'y avait qu'une faible partie de la coque qui reposait sur terre.

Je revins vite au navire amiral, pour exposer la situation. On lit des signaux à l'Oregon, qui envoya quelques-uns de ses hommes au navire en détresse. Mais on s'aperçut bientôt que, si on le ramenait en plein mer, il sombrerait et serait à tout jamais perdu: on prit alors la parti de le ramener vers le rivage, on l'échoua dans quelques pieds d'eau, et il est très probable qu'on pourra le sauver.

(8) A onze heures du soir, le navire amiral retourna à Santiago, laissant le Texas et l'Oregon en charge de la prise.

(9) Il n'y a que des louanges à adresser aux officiers et à l'équipage qui ont, dans cette occasion, fait preuve d'enthousiasme et d'intrepidité. Je recommanderai surtout le lieutenant-commandant Potter qui, comme officier exécutif, a rendu de grands services au navire, ainsi qu'à l'ingénieur en chef, McConnell, qui a tenu tout le temps les machines dans l'ordre le plus parfait.

Respectueusement, F. S. CHADWICK, Capitaine-commandant de la marine des Etats-Unis.

Très intéressant, également le rapport du capitaine commandant Taylor, de l'Indiana.

Il vante la promptitude avec laquelle son équipage courut à sa place, au premier signal qui annonçait que l'ennemi s'échappait. En un instant, tout le monde fut prêt à prendre part à l'action.

Officiers et soldats rivalisaient d'entrain et de promptitude. La flotte fut en effet, vers l'ouest, précédée par l'Infanta Maria Teresa, navire-amiral. L'Indiana tira sur chaque navire, à mesure qu'ils sortaient du port; mais c'est surtout sur les torpilleurs que le feu fut dirigé, et ils coulèrent bientôt à fond, sans l'action de nos canons.

La portée de notre tir, ajoute le capitaine, a été de 4500 à 6000 yards. Il pouvait voir, du haut de la dunette, que le tir était très juste et avait d'excellents effets. Une bombe éclata sur le pont du Maria Teresa qui prit bientôt feu. Comme l'Albatros et le Maria Teresa qui avaient été atteints et étaient en feu, se dirigeaient vers la plage, nous dirigeâmes notre feu sur les torpilleurs qui pouvaient attaquer le Gloucester. Ils sautèrent bientôt. On attaqua alors le Viscaya dont les batteries furent bientôt réduites au silence et le navire prit feu. Il arbora alors le drapeau blanc et alla s'échouer sur le rivage. Le New York nous envoya les signaux suivants: En arrière et gardez l'entrée du port. Nous obéîmes à l'ordre.

A midi 30, le Resolute nous informa que l'on apercevait un navire de guerre, blanc, à l'est, et se dirigeant vers nous. C'était le croiseur armé autrichien Kaiserin Maria Theresa. Il envoya un officier pour demander la permission d'entrer dans le port. Le capitaine renvoya l'officier au commandant en chef.

Pendant l'après-midi, nous envoyâmes des chirurgiens à bord des navires en feu. Les bateaux revinrent bientôt avec 1 officier blessé et 13 prisonniers.

Plus tard je reçus 3 officiers et 213 hommes qui furent transférés sur le St Louis.

Le rapport du capitaine se termine par un chaleureux éloge des officiers et des hommes de l'Indiana. Il est signé: J. W. PHILIP, Capitaine-commandant de la marine des Etats-Unis.

Richard Wainwright, commandant du Gloucester, fait, surtout, l'éloge de l'assistant-ingénieur Geo. W. McElroy, du lieutenant Geo. H. Norman, de l'enseigne John Edson. Il cite plusieurs autres officiers, qui se sont rendus aussi utiles par leur prévoyance et leur présence d'esprit, que par leur courage.

Envoi du premier régiment du génie à Porto-Rico.

Washington, 27 juillet.— Le premier régiment du génie des Etats-Unis, concentré à Peekskill, N. Y., a reçu l'ordre de se reporter au général Miles à Porto-Rico.